

Feu sur le feu !



Ugolino

En sa fameuse apologie de Christophe Colomb, l'hagiographe Fausto Velpocci rapporte qu'au printemps 1492, Isabelle de Castille avait chargé douze vierges de la noblesse, vêtues de blanc à l'instar des vestales de la Rome antique, de convoyer du feu capté dans la cheminée de la chapelle royale jusqu'à la caravelle Santa Maria amarrée à Palos. Ce transport se réalisa à l'aide de torches successives, d'une façon perpétuée jusqu'à nos jours par la fameuse flamme des jeux olympiques. La reine qui, deux ans après, obtiendrait du pape le titre de majesté très-catholique, entendait par ce signe inspirer l'énergie nécessaire aux lointains missionnaires.

Fausto Velpocci raconte ensuite que Christophe Colomb fit accompagner ses premiers pas sur le sol inconnu de Guanahani, par un brasero fumant porté en palanquin sur les épaules des deux plus jeunes mousses de la nef amirale, qu'il fit cueillir du bois sec par le plus vieux marin de ses équipages et qu'il se chargea lui-même de nourrir ces braises débarquées de la caravelle chrétienne. Les flammes montèrent haut et, alors seulement, l'explorateur ordonna de poser le brasero à terre.

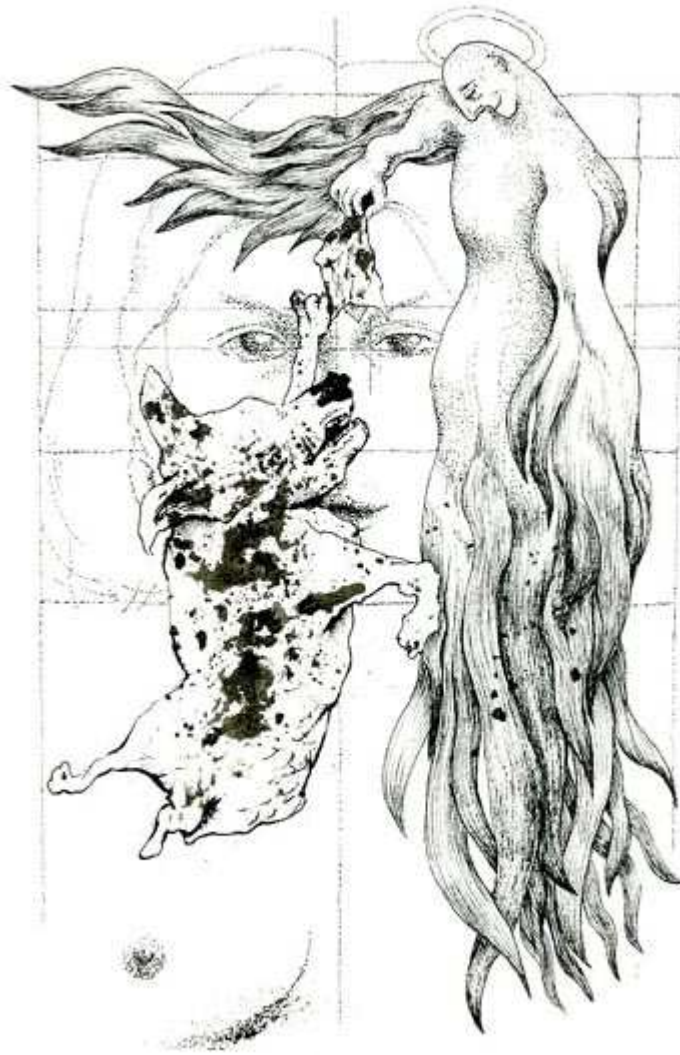
Dès ses premiers contacts avec les Indiens, Colomb réalisa que ces derniers n'avaient jamais entendu parler de Dgézus, de Mohiz, de Mouhamède ni d'aucun des lumineux prophètes enregistrés en occident. Aussi, lorsqu'il entra dans un village, il contraignait les indigènes à pisser dans tous les foyers allumés sous leurs marmites. Puis les flammes tribales éteintes et détruites à jamais, il leur faisait construire un bûcher qu'il embrasait du feu chrétien issu du brasero. Ainsi tous les âtres du Nouveau Monde procéderaient-ils désormais de la sanctifiante cheminée de la reine Isabelle...

Cette anecdote illustre le lien que les flammes entretiennent avec le sacré. Il s'avère que le feu symbolise la divinité dans toutes les civilisations... sauf dans celles qui le tiennent carrément pour dieu - comme chez les Hindous qui l'adorent sous ses trois formes : Agni, le feu terrestre, Sûrya, le soleil, feu céleste, et Indra, feu intermédiaire, la foudre.

Il se trouve même des athées pour prétendre que cet élément d'incendie exprime à merveille les caractéristiques d'une divinité à laquelle ils ne croient pas : les feux de dieu ravagent le monde par guerres de religions ; de plus, comme les flammes, les dieux s'éteignent et meurent lorsque plus aucun de leurs crédules n'alimente la dévote combustion de leur culte, tels Osiris, Mithra, Jupiter ...

Le feu tient aussi une place décisive dans les mythologies amoureuses universelles. Mircea Eliade établit que la signification sexuelle des flammes se trouve liée à la première technique d'obtention d'étincelles par frottement de baguettes, en va et vient. Cette origine masturbatoire explique probablement qu'aussi bien les Bozo du Mali que les Mong-Dao du Vietnam ou les Arikara du Dakota (pour prendre des instances dans des épistémés fort disparates) situent unanimement le lieu morphologique du feu dans la queue des animaux. La biologie contemporaine n'infirmes guère ces intuitions traditionnelles aisément vérifiables chez lucioles, vers luisants et tropismes érotiques mâles de mammifères supérieurs...

Cependant, les feux ci-après mis en images n'illustrent aucun de ces aperçus.



L'ange de feu



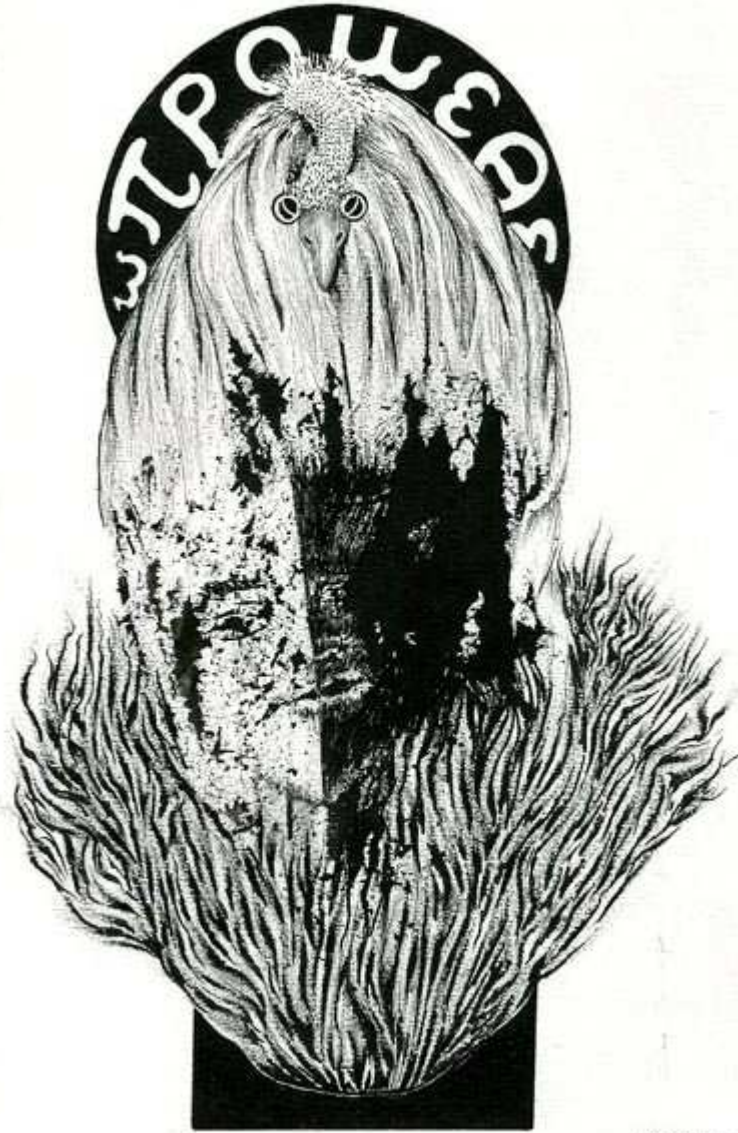
Saute-feu



Façons de prier

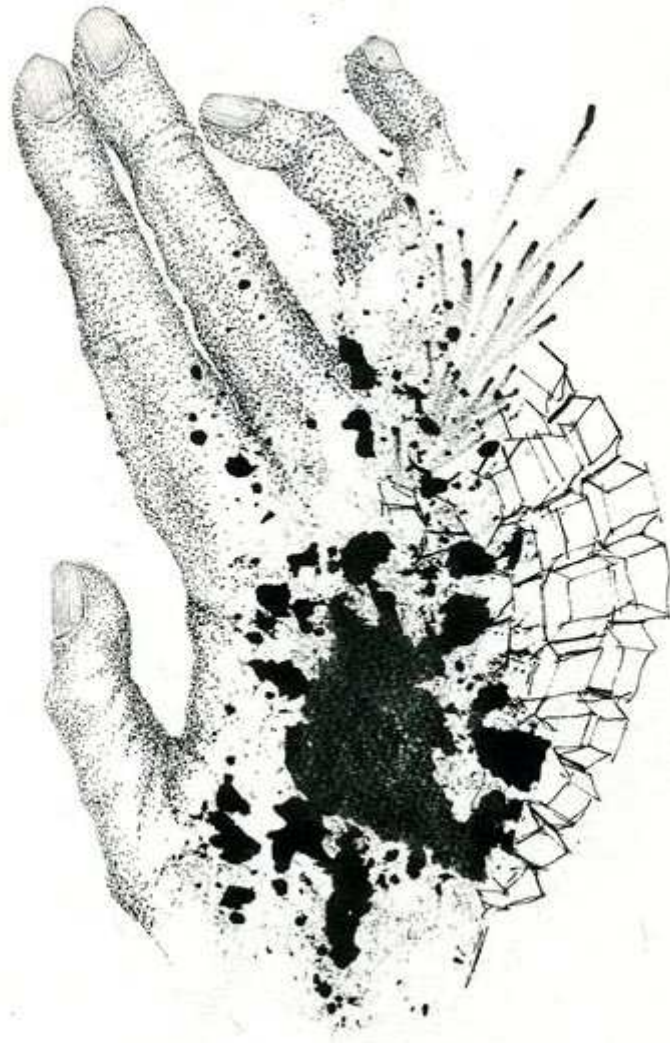


Satyre caché



vigneau

Pour Prométhée



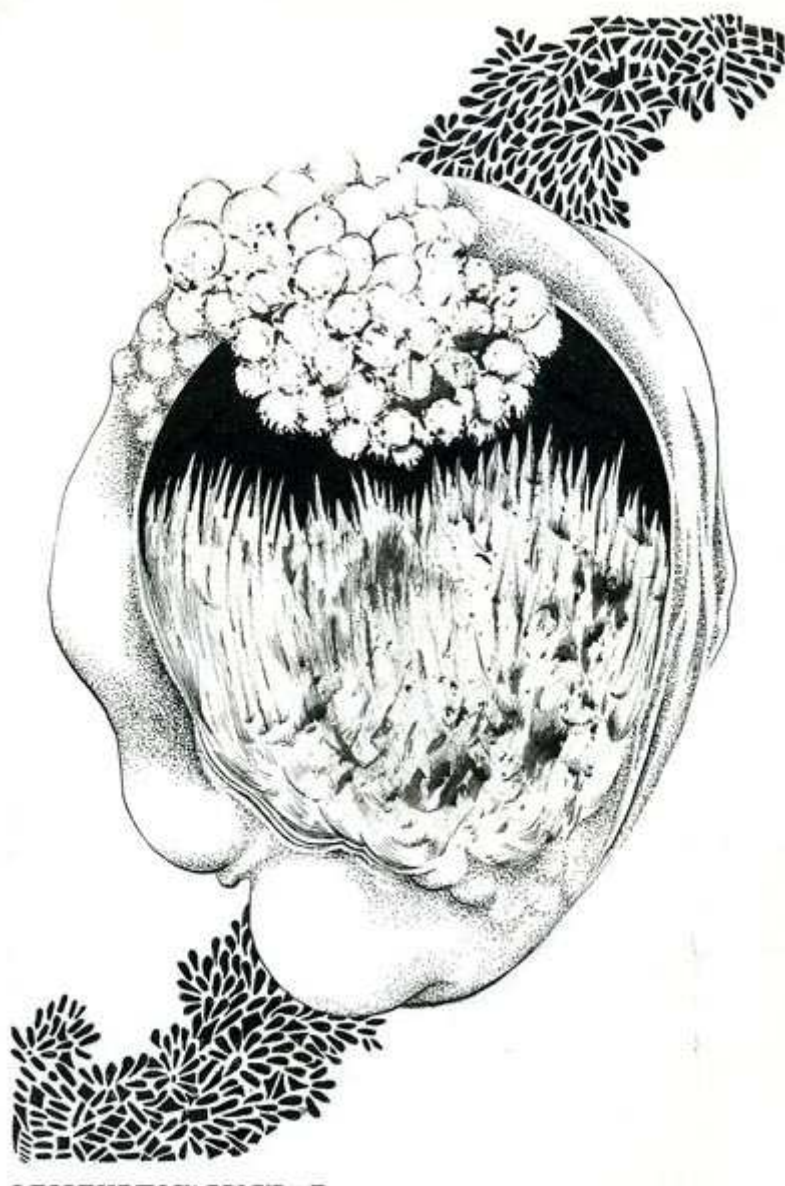
*vigneau*

Grenade





Fuego



La première fois



Pour l'année du chien

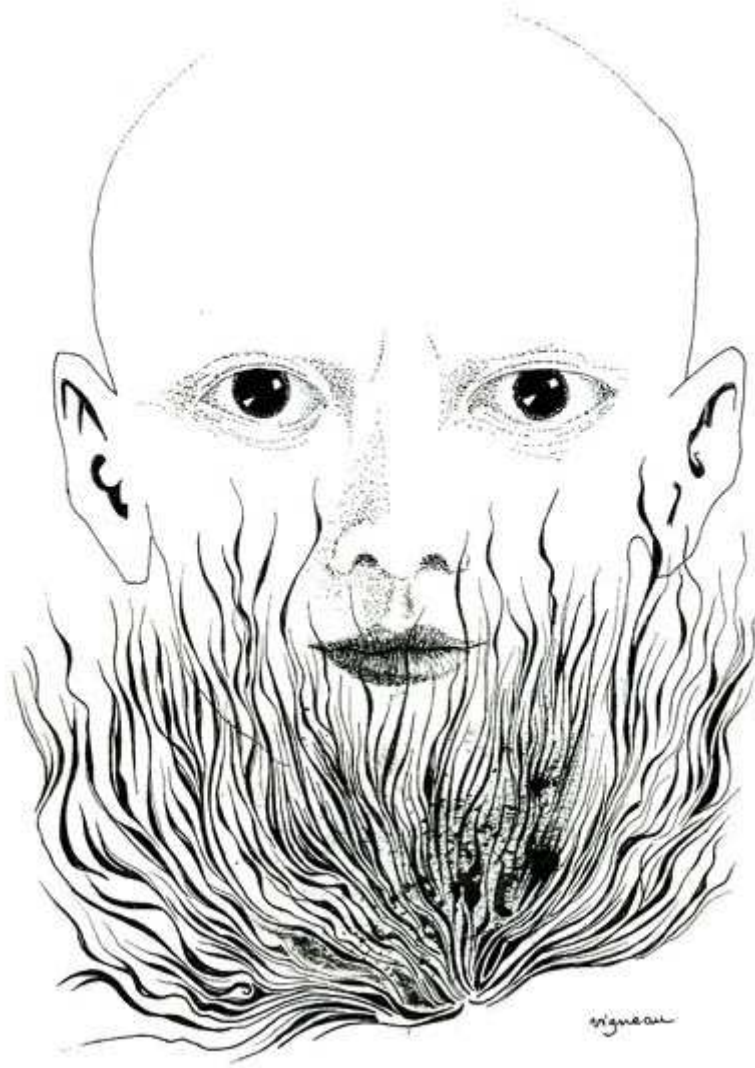


Flambeau



*nigean*

Sommeil



Bonze